

## Let's Get Lost !

On ne sait ni où on est ni où on va, mais allons-y. Le parcours sera enrichissant. Pour le spectateur, ce qui s'affiche sur son ordinateur à un caractère bien particulier. L'environnement où les choses sont vues, leur origine indéfinissable et immatérielle, donne le sentiment qu'elles proviennent non pas d'un hors-champ mais d'un au-delà. Insaisissables tant par leur origine que par leur constitution, ces projets renvoient non pas à une origine mystique des choses, mais à une dimension abstraite et profonde de leur provenance. Car au-delà de l'écran, de l'ordinateur, il y a des fils, des réseaux et d'autres machines. Chacune d'elles ne faisant que s'insérer dans ce vaste ensemble de choses qui cherchent à exister.

Closky "Do you want Love or Lust" (<http://www.diacenter.org/closky>)

Par cette première question, Closky n'introduit pas tout à fait son projet, il invite à choisir entre deux options, puis encore, et encore, et encore. Extraites de magazines, ces questions ont été rassemblées ici pour constituer un interminable questionnaire sans fin. Sans fin ? La quête est un moteur essentiel de la vie. Et comme dans la vie, la réponse n'est pas au bout du parcours mais dans le cheminement. C'est en évoluant parmi ces questions parfois les plus insensées, que l'on découvre une vision du monde fondée sur les dualités et les choix.

Mullican, "Up to 625" (<http://www.sgg.ch/mullican>)

Par arborescence une première image à 5 couleurs donne accès à 5 autres et ainsi de suite jusqu'à un corpus apparemment incommensurable. En progressant, la vision globale et abstraite cède sa place à des images et des choses concrètes. Les images des couches inférieures sont un dédale de type encyclopédique. Les voir toutes serait vain. En cela Mullican utilise bien les potentialités hypertextuelles pour son premier projet internet. Le visiteur est amené à déambuler avec souplesse et rapidité dans la structure et les images du site. Mais il est également, comme dans une encyclopédie, condamné au renoncement, si ce n'est à l'épuisement.

Huber, Pocock, Noll & Wenz, "A Description of the Equator and Some OtherLands" (<http://king.dom.de/equator>)

Ce projet très complexe est un double voyage, d'une part virtuel, par les échanges entre les 4 auteurs et les utilisateurs sur le réseau, et d'autre part réel, par un voyage physique sur l'équateur, en Afrique et en Malaisie.

Ce projet se présente comme un hypermovie, fait de séquences de textes et d'image et dans lequel le spectateur peut être actif en intervenant ou non dans le script. Attention ce n'est pas de l'interactivité banale, mais bien la dilution des auteurs qui est proposée ici

Graumann, l.o.s.t. (<http://www.ave.ch/echo/lost.html>)

Tout commence par un écran noir. Et en déplaçant le curseur de la souris sur cet écran, on déplace une disque blanc qui rappelle la lumière d'une lampe de poche. Cette forme révèle du texte qui n'est lisible qu'en déplaçant le faisceau. Sans être tout à fait un appel à l'aide, ce texte émane d'un être perdu et enfermé. Mais l'est-il par sa volonté ou par sa nature ? Il doit bien être quelque part. Il est possible de lui poser la question.

Simon Lamunière

publié dans: Artforum, summer 98